

Les échos du mois : à quand les P.T.T.... patoisants... ?

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229045>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ce même auteur, on trouve encore pour désigner ce même poisson le terme *pala* qui correspond à l'actuel neuchâtelois *palée*, attesté dès le XIV^e siècle, et plus haut encore sous la forme latine *palata*. Pourtant, on désigne plutôt sous ce nom un autre poisson du genre *corigonus* que la féra : la *gravenche*¹. De nombreuses hypothèses ont été faites sur l'étymologie de ces deux mots ; aucune n'est entièrement satisfaisante : l'origine de ces vocables semble bien se perdre dans la nuit des temps, ils sont gaulois, voire préromans.

Alors qu'il résiste encore sur la côte savoyarde du Léman, le terme *bezaola* paraît bien en voie de disparition aujourd'hui chez nous. Sa vogue fut pourtant autrefois considérable. Il servit (et sert encore là où il est usité) à désigner la gravenche, la féra et même l'ablette. C'est surtout comme synonyme des deux premiers qu'on le retrouve jusqu'au XVI^e siècle. Sous sa forme latine, on le trouve dès 1353 : duo *ferrata* seu *bisolate*. Faisant leur apparition dans les festins organisés à Ripaille, les *bisoules* ou *bissoles* sont servies au XV^e siècle à l'abbé, aux moines et invités de l'abbaye de Saint-

Claude, lors des réceptions (grands régal, voir patois vaudois : *ressat*) de la mi-carême et du premier janvier. Bonivard, quand bien même il vient de mentionner la truite et l'omble, dit : un poisson que l'on appelle *bysolles* et ajoute : les plus délicats que se trouvent en eau douce du remenant (reste) du monde.

Les variantes *besule*, *bezola*, *bissole*, etc. se trouvent chez les ichtyologues du XVI^e siècle et surtout chez les annalistes genevois qui parlent tous de la guerre dite *des besoles*, expédition entreprise en 1519 par le duc de Savoie contre Genève. Le fait qu'elle eut lieu en temps de carême eut pour résultat que le principal ravitaillement des armées fut les poissons nommés *besoles*, d'où son nom.

La *bezaola* doit son nom à sa couleur gris foncé, puisque ce nom est un dérivé de l'adjectif *bis*.

(A suivre.)

¹ Une des différences principales entre ces deux poissons est que la féra pond dans le sable du fond du lac, alors que la gravenche fait sa ponte sur les grèves.

LES ÉCHOS DU MOIS

A quand les P.T.T... patoisants... ?

Le patois a mis en émoi les PTT. Une lettre était partie de Budapest à l'adresse suivante : A chi qu'a écrit lo tsandèlê dè loton, a Trivau. Elle voyagea jusque par les Allemagnes. Enfin, un patoisant des Postes suisses déchiffra l'énigme : la lettre était adressée au patoisant fribourgeois bien connu Joseph Yerly, « celui qui a écrit le Tsandèlê dè loton (le chandelier de laiton), à Treyvaux » !

BIEN CONSEILLÉ

MUTUELLE
VAUDOISE ACCIDENTS

BIEN ASSURÉ

TÉL. 22 61 21